

Table des matières

Préambule :	1
Introduction.....	2
Etat des lieux de l'activité physique chez les jeunes	2
L'EPS en Ecole de Maturité	4
L'EPS en Ecole Professionnelle	5
Constat de l'EPS dans l'enseignement postobligatoire, émergence d'une problématique: ...	7
Méthodologie	8
Le questionnaire.....	8
Le focus groupe.....	8
L'analyse de nos résultats	9
Résultats	11
Données quantitatives	11
Données qualitatives	13
Discussion	15
Un échantillon représentatif des statistiques cantonales ?	15
L'apport des résultats qualitatifs	16
Comment adapter notre enseignement en fonction de nos élèves ?.....	18
Limites :	19
Conclusion	21
Références.....	22
Annexes.....	23
Annexe 1 : Questionnaire quantitatif	23
Annexe 2 : Questions de base pour le focus groupe	24

Préambule

Etudiants en formation pédagogique et enseignants-stagiaires dans l'enseignement postobligatoire, nous réalisons ce mémoire professionnel dans le cadre de notre cursus académique à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne (HEP Vaud). Nos différences en terme de lieu et de structure d'institution (l'un travaillant en école professionnelle et l'autre en école de maturité) nous ont amenés à confronter nos pratiques d'enseignement afin de faire ressurgir les spécificités de ces deux filières.

Les parcours académiques se ramifient dès la sortie de l'école obligatoire. Parmi les choix de formation postobligatoire, les adolescents souhaitant prolonger leur formation sont orientés en école de maturité ou en école professionnelle. Ces deux voies, académique ou professionnelle, disposent d'une structure et d'un cursus qui leur sont propres. Bien que la formation pédagogique pour l'enseignement postobligatoire soit uniformisée, nos expériences en tant que stagiaire dans ces différentes institutions nous ont démontré que l'enseignement de l'éducation physique est influencé par le type d'institution et son fonctionnement. Les particularités de la formation duale de l'école professionnelle, les plans d'étude et d'établissement des deux filières induisent, d'après nos expériences, des dynamiques différentes, notamment au niveau motivationnel.

Sur un plan personnel, ce travail nous permettra de nous donner des clés de lecture et d'analyse afin d'appréhender la diversité des programmes et des établissements de l'enseignement postobligatoire. Les réponses que nous obtiendrons nous permettront ainsi de concevoir un enseignement adapté à la population d'étudiant à laquelle nous serons confrontés à l'avenir. Plus généralement et au delà du cadre de ce mémoire, cette étude permettra de poser un regard critique sur l'enseignement en école professionnelle et de maturité afin de les mettre en perspective avec la formation pédagogique suivies à la HEP.

Introduction

Etat des lieux de l'activité physique chez les jeunes

Le constat est désormais largement reconnu. L'un des plus grands maux du 21^{ème} siècle en terme de santé concerne la sédentarité et les problèmes liés à l'obésité, notamment chez les jeunes. Comme mentionné par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'obésité et plus généralement le surpoids, est la conséquence d' « [...] un déséquilibre énergétique entre les calories consommées et les calories dépensées. » (WHO, s.d.). Parmi les facteurs retenus, une mauvaise alimentation, trop riche énergétiquement, ainsi qu'une diminution de l'activité physique dû à un changement des formes de loisirs, expliquerait l'augmentation de l'obésité chez les jeunes. Effectivement, de nos jours les enfants privilégient plus facilement la télévision ou les jeux vidéo que les activités en plein air. Le constat est alarmant dans la plupart des pays d'Europe mais également en Suisse où une majorité des enfants ne remplissent pas les recommandations en activité physique (Miauton Espejo, Soldini, Bize, & Gehri, 2014) établit par l'Office Fédéral du Sport (OFSP), l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) et le réseau Suisse santé et activité physique (HEPA). Bien que peu de statistiques soient disponible chez les jeunes suisses, le surpoids représenterait 15 à 20% chez les enfants, dont 2 à 5% d'obèses (Bovet, Chiolero, & Paccaud, 2008). L'obésité et le surpoids, qui sont des problèmes sociétaux, nécessitent non seulement un changement comportemental au sein des citoyens, notamment dans leur mode de vie mais également des adaptations à l'échelle politique.

L'école est, de ce fait, un lieu important de l'éducation et de la promotion de la santé. La Conférence suisse des Directeurs cantonaux de l'Instruction Publique (CDIP) le reconnaît d'ailleurs en affirmant que « l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique relèvent du mandat d'éducation de l'école » (CDIP, 2005). Les bénéfices sont nombreux et dépassent le cadre de la santé. Outre les bienfaits reconnus sur le système cardiovasculaire, une activité physique régulière permet également aux élèves de limiter les tensions et conflits en encourageant l'esprit d'équipe et permettent également une meilleure intégration socio-culturelle.

Malgré les dispositions entreprises pour promouvoir le sport et l'activité physique dans les institutions scolaires, le graphique ci-dessous issu du rapport Sport Suisse établi en 2014

(OFSPPO, 2014) démontre que l'activité sportive (hors cours d'éducation physique) diminue dès 14 ans tout en s'accroissant autour de 16-17 ans, ce qui correspond à la période de transition vers la formation postobligatoire.

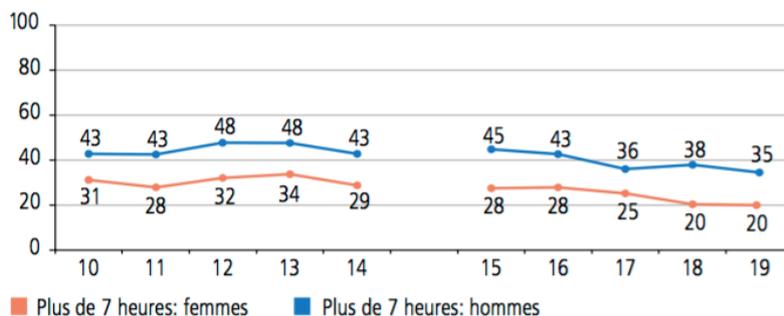


Figure 1 : Activité sportive des jeunes en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon le sexe et l'âge (pourcentage de jeunes ayant plus de 7 heures d'activités sportives par semaine)

Le rapport mentionne également que le pourcentage de non-sportifs dans cette tranche d'âge augmente indépendamment de la formation suivie, toutefois il devient significativement plus grand chez les jeunes apprentis dès 17 ans. En d'autres termes, les jeunes en formation professionnelle seraient davantage concernés par cette diminution dans l'année ou les deux ans qui suivent le début de leur formation postobligatoire.

Concernant les motifs de l'arrêt d'une activité sportive régulière, le rapport indique qu'une majorité (55%) de la tranche d'âge 15-19 expliquent leur inactivité par manque de temps. Viennent ensuite respectivement le manque d'envie et de plaisir à pratiquer (24%), la surcharge de travail et le stress venant du milieu scolaire (9%) ou encore les horaires de travail défavorables à la pratique d'un sport (9%). Une fois encore, la contrainte de temps ou de surcharge scolaire pourrait être imputée à la période suivant l'école obligatoire.

En résumé, un changement semble s'opérer dans la population de jeunes de 15-19 ans. La rupture du cadre scolaire obligatoire pour certains, l'entrée dans une vie plus active pour d'autres, tels pourraient être les causes attribuables à la diminution de l'activité sportive chez ces adultes en devenir. Les différents facteurs abordés précédemment démontrent que la pratique d'une activité sportive demeure essentielle chez les jeunes en formation. La mission de l'éducation physique dans les institutions postobligatoire est donc double ; mettre en

mouvement cette population d'élèves afin d'investir dans leur capital santé ainsi que leur redonner du plaisir et de l'envie à pratiquer des sports en découvrant de nouvelles pratiques.

L'EPS en Ecole de Maturité

La formation en Ecole de Maturité (EM) s'ouvre aux élèves ayant obtenu leur certificat de fin d'études secondaires en voie pré-gymnasiale (VP). D'une durée de 3 ans dans le canton de Vaud, cette formation postobligatoire est la porte d'accès principale aux universités et autres hautes écoles supérieures. Le plan d'étude des EM, qui est régi par le canton de Vaud (DGEP) et soumis au règlement sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiales (RRM), attribue la dotation horaire des branches ainsi que les lignes directrices en terme de contenu. Discipline obligatoire pour tout élève suivant cette formation, les lignes directrices de l'éducation physique poursuivent celles de l'école obligatoire et s'inscrivent dans une dimension tant sociale, que cognitive ou physique :

« La discipline [...] privilégie les activités corporelles; de plus, l'enseignement de cette branche cherche à mettre en relation la gestion de la santé des élèves et leur prise de conscience de l'importance des activités physiques dans notre société. » (Plan d'études Ecole de maturité, 2015-2016).

De manière synthétique, les objectifs du plan d'étude s'articulent autour de trois axes principaux ; le **savoir-être**, qui prend en compte l'aspect social, la construction personnelle et la gestion des émotions, le **savoir-faire**, qui englobe les aptitudes et le développement physique ainsi que le **savoir** qui porte sur les connaissances liées au sport et à sa pratique. En terme d'enseignement, les professeurs d'éducation physique jouissent d'une grande liberté dans le choix des activités qu'ils proposent.

En ce qui concerne le fonctionnement et l'organisation des périodes d'Education Physique et Sportive (EPS), il est dicté par les établissements eux-même. Au gymnase où l'étude est menée, à titre d'exemple, les enseignants possèdent des périodes dites "traditionnelles" où ils enseignent à la même classe durant toute l'année, ainsi que des périodes "à options". Dans ce cas, les élèves de plusieurs classes se retrouvent et se mélangent, parfois indépendamment de leur année de formation, pour pratiquer une des activités proposées par les enseignants pour

une durée de 4 à 8 semaines en général. Ce second format est l'occasion pour eux de découvrir de nouvelles pratiques, de construire et de développer les savoirs abordés ci-dessus et ce sur une durée plus conséquente. En terme d'activités, ce gymnase offre une grande variété d'activités. Judo, boxe, escrime, escalade, kanoé, VTT pour n'en citer que quelques unes, les infrastructures de cet établissement permettent de pratiquer des sports ordinaires tels que le volleyball, le football ou le basketball ou d'autres activités plus spécifiques, telles que mentionnées ci-dessus.

L'EPS en Ecole Professionnelle

A la fin de l'école obligatoire, dans le canton de Vaud, il est possible de poursuivre une formation directement dans le monde professionnel. Plusieurs options de formation sont proposées et ainsi la plupart des apprentis choisissent une formation duale alors que d'autres se lancent dans une formation à plein temps. La première est axée sur une formation pratique en entreprise avec des cours dispensés par une école professionnelle alors que la seconde se fait à plein temps dans une école des métiers. Cette dernière est différente par le fait qu'elle ne propose pas d'immersion en entreprise.

De par la ramification des formations au niveau postobligatoire, plusieurs plans d'études sont élaborés en fonction du domaine suivi (académique ou professionnel). Le programme cadre pour l'enseignement du sport dans les écoles professionnelles est régi par l'Office Fédérale de la Formation professionnelle et de la Technologie (OFFT). Dans ce Plan d'Etude Cadre (PEC), différentes lignes directrices y sont décrites.

- L'enseignement du sport encourage les jeunes adultes à pratiquer du sport par eux-mêmes et les invite à réfléchir sur leur pratique sportive.
- L'enseignement du sport améliore la santé physique et psychique ainsi que le bien-être social et exerce de ce fait une influence favorable sur la santé.
- Par la pratique commune de l'exercice physique, l'enseignement du sport sensibilise à l'esprit de groupe et communautaire et génère une attitude responsable face à la nature.
- L'enseignement du sport exerce une influence favorable sur la qualité de la vie et sensibilise à la nécessité d'exercer une activité sportive toute la vie durant.

En traversant les différents objectifs du PEC, nous pouvons constater que l'accent est mis sur la responsabilité, l'autonomisation et l'entretien de la santé des apprentis. Le cadre est donc large et la liberté des enseignants grande.

Concernant la planification des cours d'EPS, chaque établissement établit son programme d'enseignement en prenant compte des contraintes liées aux spécificités de l'école et de ses infrastructures sportives. Au centre professionnel choisi pour notre étude, un système spécifique a été mis en place pour répondre au mieux aux attentes présentes dans les plans d'études ainsi qu'à celle des élèves. Effectivement, au vu du nombre restreint d'heures d'EPS et des nombreuses possibilités d'activités, il a été choisi de proposer un maximum de sports différents afin de faire découvrir de nouvelles activités aux apprentis. Pour ce faire, il est attribué quatre périodes horaire pour chaque discipline proposée. Ce choix est fait avec comme objectif d'éveiller chez les apprentis un intérêt particulier pour l'une ou l'autre des activités enseignées dans le but qu'ils la pratiquent hors cadre scolaire. Les séquences d'enseignement d'une discipline étant réduites, les objectifs d'apprentissage se regroupent principalement sur des buts à visée sociale, des enjeux de santé et de condition physique plutôt que des apprentissages spécifiques au sport enseigné.

Ce système semble convenir particulièrement aux apprentis pour qui l'envie de s'éloigner du cadre scolaire paraît de plus en plus présente. J'ai pu remarquer lors de ma pratique que des activités souvent pratiquées lors de l'école obligatoire, engendrait une grande réticence à la pratique chez les apprentis. Alors que la découverte d'une activité nouvelle stimulait leur motivation et leur envie d'apprendre.

Constat de l'EPS dans l'enseignement postobligatoire, émergence d'une problématique:

Le constat issu des deux institutions abordées précédemment est ambivalent. Bien que régi par des entités différentes, les plans d'études présentent de nombreux points communs notamment en ce qui concerne l'approche centrée sur la santé, sur la découverte d'activités nouvelles ainsi que sur l'aspect social. Toutefois, d'un point de vue organisationnel et administratif, force est de constater que l'éducation physique et sportive n'est pas pratiquée de manière similaire en EM et EP. Nos observations sur le terrain ainsi que dans la littérature ont renforcé le constat d'une différence entre élèves de maturité et d'école professionnelle. L'envie de pratiquer, de découvrir de nouvelles activités ou de développer des connaissances relatives au sport pourrait être influencée par le type de formation adopté. D'autre part, les plans d'établissement semblent avoir suivi cette voie en adaptant la forme et parfois le contenu de l'enseignement proposé aux élèves. **Ces différentes constatations nous ont amenés à questionner les représentations de l'EPS dans la formation postobligatoire chez les étudiants en EM et en EP afin de faire émerger si un modèle « gymnasien » ou « apprenti » était définissable et pertinent. Ces représentations permettraient-elles d'ajuster notre enseignement pour dispenser des cours d'EPS adaptés aux élèves des institutions respectives ?**

Méthodologie

Le questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire (annexe 1) afin de constater une potentielle différence concernant l'activité sportive extra-scolaire ainsi que sur l'apport des cours d'EPS dans leur formation entre les gymnasiens et les apprentis des deux institutions. L'avantage de cette méthode quantitative est de récolter un grand nombre de données en peu de temps nous permettant d'obtenir des résultats représentatifs sous forme de graphiques. Il nous a donc paru légitime d'utiliser cet outil afin d'obtenir une vision globale de notre échantillon d'élève. Notre questionnaire comprenait notamment des questions relatives aux nombres d'heures d'activité physique pratiquées hors du cadre scolaire. D'autres questions ont été également formulées pour connaître si les cours d'EPS correspondaient aux attentes des élèves en terme d'activité physique ainsi que sur le sens des cours d'EPS dans leur formation. Les résultats nous ont permis de faire un état des lieux de la pratique sportive des élèves de notre échantillon avant et après la fin de l'école obligatoire. Cet état des lieux nous a amené à une réflexion sur les causes du changement de la pratique sportive des adolescents.

Le focus groupe

Nous avons opté pour un interview avec focus groupe comme méthode qualitative afin d'obtenir des réponses à notre questionnement. Ce type d'interview, souvent utilisé en marketing et en sociologie, permet d'appréhender l'argumentation qui se construit dans le groupe. Cette technique informe aussi sur des contraintes ou incompréhensions qui pourraient surgir du dialogue et donc permet à chacun une meilleure compréhension de l'entretien. Un autre avantage non négligeable est que l'interview, si les questions sont bien amenées, va faire émerger un mini-débat. Ce schéma peut faire sortir des réflexions ou remarques qui auraient pu être omises lors d'un entretien individuel standard. Il permet également d'obtenir des réponses communes de la part du groupe ou divergentes. Ces dernières vont permettre d'aller questionner les causes de ces disparités pour comprendre en profondeur les divers avis.

Une des difficultés du focus groupe est la posture de l'animateur. Il doit agir et observer, être présent sans s'engager ainsi qu'être à l'écoute des autres en veillant à toujours être neutre. Il va donc essayer de diriger le groupe avec des questions pertinentes afin de mener les sujets à répondre à son questionnement.

Nous avons pensé nos questions (annexe 2) en ayant en tête notre questionnement sur les causes du changement de pratique chez les étudiants et sur les raisons de ce changement. De plus, nous voulions connaître leurs attentes concernant les cours d'EPS dans leur établissement ainsi que l'impact qu'avaient ces derniers sur leur pratique sportive extra-scolaire.

Nos groupes étaient formés de 5 élèves au gymnase et de 7 en école professionnelle. Ils ont été choisis de manière aléatoire. En introduction, des questions sur leur pratique extra-scolaire ont été posées afin de pouvoir connaître leur taux d'activité en dehors des cours d'EPS.

L'analyse de nos résultats

Afin d'analyser nos résultats avec comme but une amélioration de notre enseignement, nous avons décidé de nous baser sur le modèle didactique des gestes professionnels de Sensevy (2001) et du jeu conjoint professoral/élève. Son modèle se base sur quatre gestes professionnels (définir, réguler, dévoluer et institutionnaliser) qui définissent les différentes actions mises en place par l'enseignant pour promouvoir l'apprentissage chez les élèves. Lors du cours MSEPS21 à la HEPL, le modèle de Sensevy a été adapté en se référant aux manuels d'EPS (Bucher, 1998). De ce fait, « institutionnaliser » a été remplacé par « évaluer » qui est étroitement lié à la régulation. Nous avons décidé de suivre le modèle présenté lors du cours et donc de regrouper les gestes « réguler » et « évaluer » car nous estimions que le fait d'observer, évaluer puis de réguler fait partie d'un processus cyclique commun.

Notre but est de discerner les gestes professionnels des enseignants qui émergent du discours des élèves lors des entretiens. Pour ce faire nous avons codé les différentes réponses des élèves afin de pouvoir les classer dans les divers types de geste professionnels. Nous avons pu, par la suite, faire le lien entre ces gestes et les lignes directrices des plans d'études. Concernant ces derniers nous avons décidé de nous focaliser sur une ligne directrice pour le PEC à savoir « L'enseignement du sport encourage les jeunes adultes à pratiquer du sport par eux-mêmes et les invite à réfléchir sur leur pratique sportive » et sur l'un des objectifs généraux du PET « Apprécier le sport comme facteur d'équilibre dans la vie scolaire et extrascolaire et comme source de stimulation et de joie à travers l'effort. » En comparant les ressentis des élèves et les plans d'études nous avons recherché si une adéquation ou dissonance entre les deux apparaissait. Nous avons également tenté de discerner si une

différence de cette comparaison entre les deux établissements existait. Et nous avons terminé par l'analyse des différents moyens mis en œuvres pour répondre au plan d'études ainsi qu'au type de population.

De cette façon notre analyse s'est basée sur une approche large de notre modèle et non spécifique à un type d'apprentissage. Notre méthode peut être utilisée à plusieurs niveaux que ce soit pour un objectif global, comme dans notre cas, mais également pour une tâche plus spécifique dans un apprentissage détaillé.

Résultats

Données quantitatives

Comprenant 130 jeunes questionnés, notre échantillon se compose de 78 filles et 52 garçons venant du gymnase (39 filles et 39 garçons) et de l'école professionnelle choisis (39 filles et 13 garçons). En ce qui concerne la pratique d'activité physique avant le début de la formation postobligatoire, avec un taux supérieur à 87%, les étudiants en école de maturité étaient plus actifs que les apprentis (75% d'actifs). Toutefois une baisse est observable chez les deux populations durant la période de formation postobligatoire.

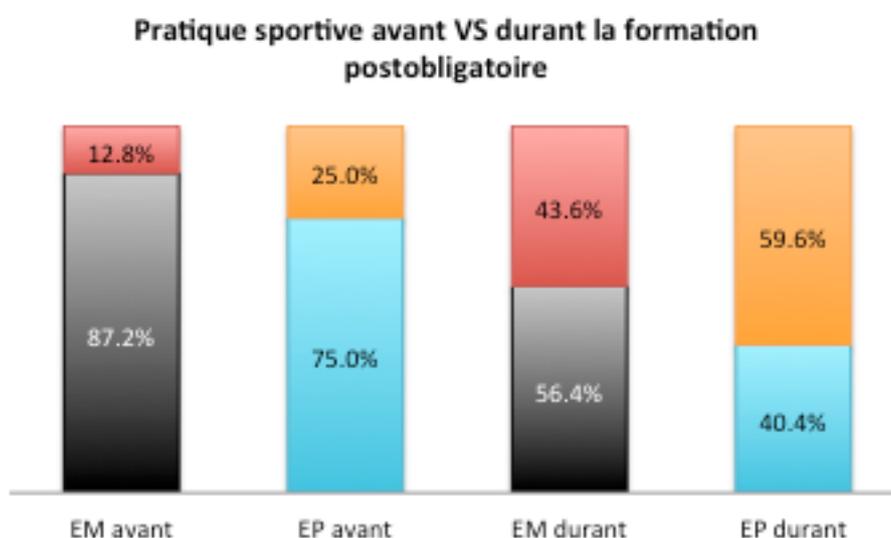


Figure 2 : Pourcentage de jeunes pratiquant une activité physique et sportive avant et durant la formation postobligatoire selon leur institution. En rouge et orange les inactifs, en noir et bleu les actifs des écoles de maturité (EM) et professionnelle (EP).

La Figure 2 ci-dessus démontre que le pourcentage d'inactifs a augmenté considérablement dans les deux groupes avec un pourcentage d'inactifs plus marqué chez les apprentis (59.6% en EP contre 43.6% en EM). En valeurs absolues, les inactifs sont au nombre de 34 chez les gymnasiens et 31 pour les apprentis.

Les attentes des élèves, en terme d'activités physiques en rapport avec les cours d'EPS dispensés dans leur formation respective, ont montré que les apprentis semblent plus satisfaits du contenu que les gymnasiens. Proportionnellement à l'effectif des institutions, la Figure 3 montre que la moitié (50%) des apprentis estiment que les périodes d'éducation physique et sportive remplissent relativement bien leurs attentes (degrés 4 et 5 cumulés). Cette même

observation ne concerne que 26.9% des gymnasiens. Avec plus de 42%, la majorité des élèves en EM estiment que le sport pratiqué à l'école remplit moyennement leurs attentes.

Attentes EPS par formation

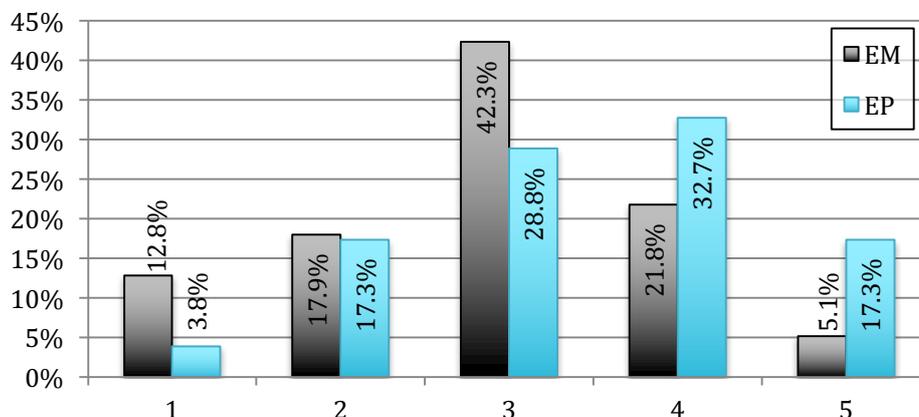


Figure 3 : Degré de correspondance des attentes des élèves en terme d'activité physique durant les cours d'EPS. (1= l'EPS remplit aucunement les attentes en AP de l'élève, 5= elle les remplit totalement). En noir les élèves en école de maturité et en bleu l'école professionnelle.

La Figure 4 fait état du degré d'adéquation des cours d'éducation physique dans les deux formations précitées. Le premier constat démontre qu'une grande partie de l'échantillon se concentre entre les valeurs 3 à 5. En effet, 82.7% des apprentis et 71.9% des gymnasiens se situent dans cet intervalle. Notons tout de même qu'un petit groupe de gymnasiens (19.2%) remettent en question la présence de sport dans leur cursus.

L'EPS est-il adapté à la formation?

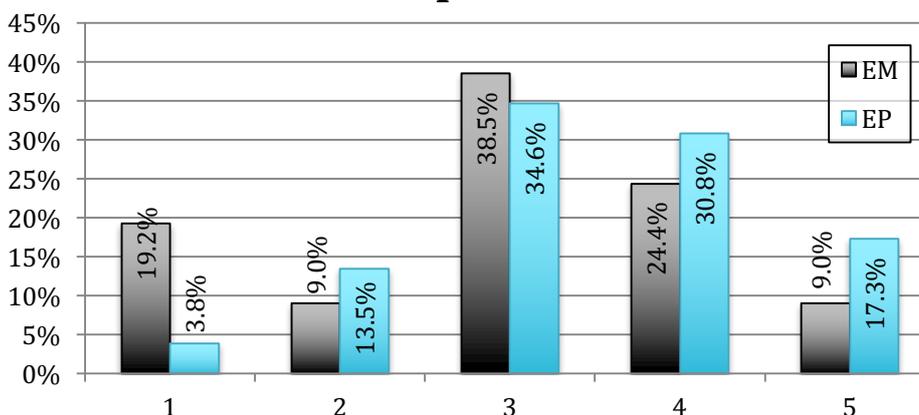


Figure 4 : Degré d'adéquation des cours d'EPS dans le cursus des écoles de maturité et professionnelle selon leurs élèves respectifs. (1= pas d'intérêt pour l'EPS dans la formation, 5= intérêt marqué pour l'EPS dans la formation). En noir les élèves en école de maturité et en bleu l'école professionnelle.

Données qualitatives

Grille codage			
Gestes professionnels:	Questions	Réponse des élèves	Institution N° d'intervention
Définir	Est-ce que vous, personnellement, êtes motivés à venir au sport?	Ca dépend de l'humeur, c'est vendredi, on a plus trop de motivation mais des fois c'est quand même bien, particulièrement si vous nous annoncez ce qu'on va faire à l'avance...	EP 1
	Au niveau du gymnase est-ce que les cours d'EPS vous satisfont ?	... des fois on fait pas assez de jeu comme ce qu'on vient de faire avec des ballons, ça développe l'esprit d'équipe. Ça on fait pas assez.	EM 2
	Qu'est-ce qui vous motive au niveau de l'EPS ?	... ça serait bien de mettre les cours en fin de journée aussi..	EM 3
	Et sinon si vous venez au sport au gymnase, c'est essentiellement pour quoi ?	C'est une heure de sport de plus, moi ça me va	EM 4
	Etes-vous motivés à venir au cours d'EPS?	Ca dépend des options	EM 5
	Qu'est-ce qui vous motive au niveau de l'EPS ?	Ce qui avait bien fonctionné l'année dernière c'était de la relaxation.. (E4 : ouais y avait, mais c'était aussi danse..) C'était bien tranquille, un peu style yoga et parfois on a pas envie de transpirer quand on a les cours après	EM 6
	Pour vous il y a de l'intérêt à faire de l'EPS au gymnase ? Serait-il imaginable à l'avenir d'enlever ces périodes ?	J'trouve pas que ce soit indispensable... (Animateur : le fait de faire du sport ?) Oui, j'trouve que c'est bien... mais si ça se perd je trouve que c'est pas un truc indispensable par rapport aux études. C'est sur pour se défouler ça aide mais je trouve pas que ce soit indispensable.	EM 7
Réguler, évaluer	Et maintenant pour parler des cours d'EPS est-ce qu'ils satisfont vos attentes?	Par rapport aux autres années on fait des choses beaucoup plus variées et différentes.	EP 8
	En règle général qu'est-ce qui vous motive et démotive à venir en cours d'EPS ?	Le fait de faire des choses différentes comme le squash est motivant.	EP 9
	Au niveau du gymnase est-ce que les cours d'EPS vous satisfont ?	Y a pas assez de sports où on joue avec des personnes de niveau inférieur...	EM 10
	Et est-ce que les cours d'EPS avec les propositions de sport qu'on vous fait vous motivent à pratiquer hors du cadre scolaire ?	Parfois ça me déçoit, parce qu'il y a vraiment des différences de niveau...	EM 11
	Donc ça vous donne envie mais est-ce que vous le faite vraiment ?	Oui il y a des sports qu'on fait ici qui nous donnent envie de reprendre ou de faire.	EP 12
Dévoluer	Donc vous avez le choix, c'est des périodes où vous pouvez choisir votre pratique.	A St-Croix c'est trop compliqué pour faire du squash.	EP 13
	Est-ce que votre pratique ici (gymnase) influence votre pratique extérieure ?	J' pense qu'on serait plus motivé car la c'est des choix qu'on fait non en fonction de nos envies, mais celui qui est moins pire... Quand il y a celui qui te plaît t'y vas à fond et ça se voit.. non...	EM 14
		Moi plusieurs fois j'ai voulu commencer le volley à cause de l'école,...mais j'ai jamais commencé parce que j'ai trop de foot.	EM 15
			EM 16

Tableau 1 : Résultats des entretiens recensant les interventions des élèves faisant émerger des gestes professionnels de l'enseignement. EM = école de maturité, EP = école professionnelle.

Le tableau 1 ci-dessus, résume les différentes interventions des élèves lors des interviews. Nous avons classé ces interventions en fonction du geste professionnel qu'elles faisaient émerger. Nous retrouvons donc des répliques concernant l'organisation globale des cours d'EPS dans le geste professionnel « définir » (interventions N°1 à 7). Nous avons décidé de regrouper « réguler et évaluer » avec des répliques à propos des moyens mis en place par l'enseignant ou l'établissement pour varier l'enseignement de l'EPS (interventions N°8 à 11). Et pour finir, nous retrouvons dans « dévoluer » les réponses en rapport à l'attrait des cours d'EPS et à son influence sur la pratique extra-scolaire (interventions N°12 à 16). Nous avons considéré le fait que donner envie aux élèves de pratiquer une activité physique hors cadre scolaire était une forme de dévolution. C'est eux qui s'approprient leur propre apprentissage et la motivation est le moteur pour tout apprentissage. Les interventions sont également différenciées en fonction de l'institution (EP et EM) mais ne montrent pas de différences distinctes entre les deux écoles.

Discussion

Un échantillon représentatif des statistiques cantonales ?

La phase de transition entre le secondaire 1 et 2 est une période où de nombreux jeunes abandonnent partiellement ou intégralement leur(s) pratique(s) sportive(s) extra-scolaire(s) comme il a été observé dans la partie introductive. Les résultats quantitatifs obtenus nous ont, dans un premier temps, permis de confronter notre échantillon aux statistiques cantonales afin d'observer si les tendances étaient similaires. La Figure 2 confirme effectivement le constat d'une augmentation de jeunes non-actifs. De plus, et à l'instar des rapports cantonaux, les apprentis sont une population plus affectée par cette période transitoire. Nous pouvons faire la supposition que les changements structurels et organisationnels que traversent ces jeunes adultes qui entrent dans une vie plus active les forcent à réduire voire à cesser la pratique sportive en dehors de leur formation. Les particularités d'une formation duale notamment en terme d'investissement en temps et en énergie pourraient être des éléments permettant d'interpréter cette différence avec les gymnasiens. La valeur de l'enseignement en EPS revêt donc une importance fondamentale chez ces jeunes apprentis, comme pour les gymnasiens, afin de leur redonner goût au sport et les inciter à poursuivre la pratique d'une activité physique régulière.

Dans un second temps, les résultats obtenus quant aux attentes des élèves dans les périodes d'EPS (Figure 3) ont permis de relever que, pour les apprentis, les cours d'EPS semblent mieux correspondre à leurs attentes. De même, lorsque les apprentis ont été questionnés sur la pertinence de la branche EPS dans leur cursus, ils ont été légèrement plus convaincus que les gymnasiens. Ces observations sont d'autant plus intéressantes que nous avons comme préconception des apprentis ; un groupe ne comprenant pas les raisons d'une telle activité dans une formation axée sur l'apprentissage de leur futur métier. Des pistes d'explications, dont une partie grâce au focus groupe développé plus loin, permettent d'interpréter les résultats obtenus. Les apprentis, étant devenus une population moins active, n'ont pour la plupart plus le temps de pratiquer des activités sportives hors de leur formation. Les périodes d'EPS pourraient donc représenter une façon de poursuivre la pratique de sports et ce sans devoir aménager du temps en dehors de la formation. Rappelons-le, le manque de temps représente 55% des raisons d'abandon du sport chez les 15-19 ans (OFSPPO, 2014).

En ce qui concerne les attentes des élèves en EP, les plans d'établissement pourraient expliquer la meilleure appréciation de ce groupe. En effet les pratiques entre les institutions ne sont pas similaires tel qu'il a été expliqué en partie introductive. Axé principalement sur la découverte de pratiques nouvelles, les élèves-apprentis participent plus facilement à des activités inédites. Ceci pourrait expliquer en quoi les attentes des apprentis seraient davantage remplies.

Même si au gymnase la découverte de nouvelles activités est privilégiée, les élèves continuent de pratiquer régulièrement les sports traditionnels tels que le volleyball, le basketball ou encore le football. Il est possible que cet aspect lié à l'organisation et à la structure des périodes d'EPS en EM ne convienne pas à certains élèves. Ceci est d'autant plus marqué si ces derniers pratiquent déjà ces sports en dehors du cadre scolaire.

L'apport des résultats qualitatifs

A l'aide des résultats qualitatifs du tableau 1 et en se focalisant sur un objectif général dans chacun des plans d'études nous avons pu voir une certaine cohérence entre les éléments mis en place par les enseignants et l'objectif général. Effectivement, le système à options dans le gymnase étudié ainsi que la variation des activités proposées au centre professionnel permettent aux élèves de découvrir de nouvelles activités. Cette découverte augmente le panel de sport connu chez les élèves. Cette augmentation permet à un maximum d'élèves de trouver satisfaction dans l'un des sports proposés et donc va dans le sens de l'objectif qui veut promouvoir l'activité physique des élèves hors cadre scolaire.

Concernant les attentes des élèves, les interventions N°5-8-9 « Ca dépend des options » ; « [...] des choses beaucoup plus variées et différentes » ; « [...] des choses différentes », montrent un résultat similaire à ceux obtenus avec le questionnaire, avec la volonté de proposer de nouvelles activités qui semble correspondre à leurs attentes. Cette découverte ou le fait de proposer des options semble donner l'envie aux élèves de faire de l'activité physique et de continuer un sport hors de l'école (interventions N°6-9-12-16 ; « Oui il y a des sports qu'on fait ici qui nous donnent envie de reprendre ou de faire »). Cette tendance est plus marquée chez les élèves du centre professionnel. On retrouve une réponse catégorique de plusieurs élèves du gymnase concernant l'influence des cours d'EPS sur la pratique extra-scolaire (N°15 ; « Est-ce que votre pratique ici (gymnase) influence votre

pratique extérieure ? Non...»). D'autres interventions (N°13 et 16 ; « A St-Croix c'est trop compliqué pour faire du squash. ») montrent que même si l'envie de pratiquer une activité est stimulée par les cours d'EPS, l'aboutissement de cette volonté n'est guère réalisé. Ce manque d'investissement et souvent dû au temps et à l'argent manquant ainsi qu'aux problèmes de logistique.

Nous pouvons voir que ces réponses concernant les attentes des élèves et leur motivation se retrouvent dans différents gestes professionnels. En conséquent, nous pouvons déduire que plusieurs facteurs ont une influence sur leur motivation. L'influence peut provenir de comment nous allons « définir » la planification des séquences, dans la régulation avec de la variation des activités et dans la forme de « dévolution », avec pour volonté de choisir des activités nouvelles. Pour ces dernières, nous remarquons qu'un gymnasien trouve le choix des options trop restrictif et ne semble pas trouver son compte à travers les sports proposés (interventions N°14 ; « [...] Quand il y a celui qui te plaît t'y vas à fond et ça se voit. »). Cette hétérogénéité de réponses, avec des satisfaction et insatisfaction, démontre la complexité d'arriver à satisfaire tout le monde et nous questionne sur la légitimité à avoir un enseignement « personnalisé ».

Pour se rapprocher au mieux de cette personnalisation de l'enseignement, nous passons à un niveau plus détaillé de la leçon avec la différenciation. Ce geste professionnel très utilisé pour permettre à chacun d'acquérir un apprentissage semble également ressortir des interventions des élèves (N°10-11 ; « [...] il y a vraiment des différences de niveau. »). Effectivement, certains ressentent le besoin de pratiquer les cours d'EPS avec des élèves de leur niveau afin de stimuler leur motivation et apprentissage.

Toutes ces remarques et réflexions nous amènent à réfléchir sur notre manière d'enseigner, sur les moyens mis en place pour répondre aux exigences des plans d'études mais également aux différentes attentes des élèves. Effectivement, ces derniers sont les principaux acteurs et bénéficiaires de notre enseignement et nous nous devons de prendre en compte leur avis et attentes afin d'obtenir un résultat le plus probant. La relation enseignant-élève est différente en secondaire 2 comparé au secondaire 1. Dans l'enseignement postobligatoire, c'est à l'élève de s'approprier l'apprentissage et donc à l'enseignant de trouver les moyens didactiques pour amener à la dévolution. La prise en compte des attentes des élèves pour avoir un enseignement le plus efficace possible serait-il inévitable ?

Comment adapter notre enseignement en fonction de nos élèves ?

Les résultats de notre travail nous ont poussé à réfléchir à notre pratique d'enseignant et à réfléchir à adapter notre enseignement en fonction des plans d'études mais également en fonction de la typologie de nos élèves. Pour se faire nous nous sommes basés sur les points plutôt négatifs relevés par les étudiants. Pour commencer, le sens donné aux cours d'EPS est primordial. L'intervention N°7 (« J'trouve pas que ce soit indispensable... ») montre que parfois le sens donné aux cours d'EPS n'a pas été intégré par l'étudiant. Il est légitime d'avoir des objectifs clairs, réalisables et compréhensibles pour que l'activité sportive ait un sens pour la majorité des élèves. Proposer des activités adaptées pour que les élèves trouvent du sens va augmenter l'engagement de chacun. C'est donc à travers le geste professionnel « définir » que nous nous devons de réfléchir à comment élaborer nos leçons et entrer dans les activités pour que les élèves trouvent du sens afin de s'engager dans un processus d'apprentissage qui leur est propre. La différenciation dans le type d'entrée dans l'activité (jeu, technique, les émotions, la coopération) va pouvoir amener les élèves à donner plus de sens à la discipline. Cette différenciation pourrait faire l'objet d'un travail futur afin de comparer l'effet de cette différenciation dans deux institutions distinctes.

Certains ont répondu que le niveau était parfois trop hétéroclite et donc "plombait" leur motivation (interventions N°10-11 ; « [...] il y a vraiment des différences de niveau. »). Pour remédier à ce problème, la différenciation à l'intérieur des cours est importante. Cependant, il est inévitable d'avoir des groupes hétérogènes avec parfois de grandes difficultés à différencier pour chacun. Nous pensons que l'acceptation des différences de chacun peut également faire l'objet d'un apprentissage. De plus la collaboration et l'entraide font partie intégrantes des plans d'études et donc nous pourrions profiter de ces situations avec divers niveaux pour travailler cet objet d'apprentissage. L'intervention N°2 (« [...] ça développe l'esprit d'équipe ») confirme cet aspect avec la volonté de faire des jeux qui favorise la collaboration. La coopération est primordiale dans la société d'aujourd'hui et donc la promouvoir en cours d'EPS nous semble légitime que ce soit en EM ou en EP.

L'engagement dépend de beaucoup de facteurs déjà discutés précédemment qui sont propres à chaque élève mais découle également de facteurs organisationnels (interventions N°1-3 ; « [...] ça serait bien de mettre les cours en fin de journée aussi. »). Ces derniers sont souvent indépendants de notre volonté et nous demandent une capacité d'adaptation particulière. Pour avoir un engagement optimal, nous nous devons de prendre en considération le moment de la

journée durant lequel a lieu notre cours. Une leçon le lundi matin à 8h ne sera pas réfléchi ni donnée de la même manière que celle du mercredi midi ou du vendredi en dernière période. Nous voyons qu'énormément de facteurs doivent être pris en compte pour un enseignement efficace ; les plans d'études faits par les autorités compétentes, les attentes de nos élèves afin d'avoir un enseignement cohérent et profitable, mais également les contraintes organisationnelles et logistiques indépendantes de notre volonté.

Limites

Dans la réalisation de notre mémoire, nous avons procédé à un certain nombre de choix méthodologiques notamment concernant la prise d'information sur le "terrain". Nous avons pris l'option de réaliser un questionnaire pouvant être distribué à un échantillon relativement important de manière à avoir un aperçu global de la situation dans l'enseignement postobligatoire. Si cette méthode nous a permis d'obtenir rapidement un grand nombre de réponses relatives à la pratique personnelle d'activité physique en dehors ou au sein de la structure scolaire, elle ne nous a pas permis d'obtenir des informations détaillées sur les éventuelles raisons d'un abandon ou d'un changement d'activité. C'est pourquoi nous avons par la suite opté pour une interview d'un groupe d'élèves afin de faire émerger les différents liens de causalité existants. Toutefois, ce "focus groupe", qui a été mené conjointement en EM et EP, n'a pas été réalisé sur tous les élèves ayant répondu au questionnaire.

Parti de questions préparées à l'avance, l'interview avait pour but de générer une discussion entre les participants et l'animateur. Ce dernier avait pour mission de laisser les élèves s'exprimer tout en recadrant la discussion afin de maintenir la ligne directrice préalablement établie. Ce système a évidemment posé des contraintes de contenu étant donné que les interviews ont été effectués à deux endroits et à deux moments différents. Bien que les deux versions nous aient permis de relever des informations très intéressantes, certains éléments pertinents ne sont pas ressortis dans le second entretien, limitant ainsi les possibilités de comparaisons entre les deux structures.

Suite à ces discussions en groupe, nous avons réalisé que le focus groupe amenait d'autres limites telles que l'inégalité du temps de parole. Certains élèves étant de nature discrète, ne s'exprimaient pas autant que d'autres. Leurs avis sont, de ce fait, moins ressortis durant

l'entretien. Sur le même schéma, nous avons remarqué une tendance à être influencé par la réponse des pairs, chose qui ne serait pas apparue dans une interview individualisée.

De manière à relancer la discussion nous émettions parfois des suggestions de réponses. Nous avons noté que ce procédé avait des répercussions sur les retours des élèves. Une plus grande expérience en terme d'animation de débat aurait permis d'avoir des propos plus détaillé et de relancer plus aisément des propos intéressants.

Les questions retenues lors de notre questionnaire ainsi que nos interviews peuvent également constituer une limite dans notre travail. Nos choix ont fait ressurgir de nombreux éléments, cependant nous ne sommes pas entrés dans les détails de leurs processus d'apprentissage. Il aurait été effectivement intéressant d'évaluer et de comparer les apprentissages perçus des élèves dans les deux institutions en rapport avec les plans d'étude et la structure mise en place par les enseignants. Cette comparaison aurait pu nous répondre à notre questionnement précédent sur la différenciation de l'entrée dans l'apprentissage.

Enfin, un dernier point concerne l'éventuel biais de sélection des participants à l'interview. Nous avons opté pour un groupe mixte de 5 à 7 élèves pris de manière aléatoire. Toutefois nous ne pouvons certifier qu'il soit représentatif de la population étudiée. Limités dans le temps, nous avons dû nous restreindre à cet effectif. Une augmentation du nombre d'entretiens dans les deux établissements auraient permis une comparaison plus large et également une comparaison au sein du même établissement afin d'obtenir des résultats plus significatifs.

Conclusion

Notre travail a permis d'avoir une opinion personnelle de nos élèves par rapport à l'activité physique ainsi qu'à leurs attentes concernant les cours d'EPS dispensés dans leur école. Nos résultats quantitatifs montraient une tendance plus élevée à la "sédentarité extra-scolaire" chez les apprentis. Cependant, nous avons pu remarquer que les problématiques, les points forts et certaines réticences à la pratique de l'éducation physique étaient similaires dans les deux types d'établissement. La volonté d'avoir un enseignement varié avec la découverte de nouvelles activités semble augmenter la motivation des adolescents à participer à une activité extra-scolaire.

Ce travail nous a surtout permis de réfléchir à notre pratique professionnelle en tant que maître d'enseignement d'éducation physique et de comprendre les différentes facettes qui modulent notre métier dans ces deux types d'établissement. Ce qui en ressort est que beaucoup de facteurs influencent notre pratique et qu'il ne faut pas les négliger. Prendre en considération les attentes des élèves est à notre sens très important pour augmenter les chances de faire émerger chez les élèves une volonté de pratiquer une activité physique régulièrement. Les attentes seront certainement plus différentes dans les écoles professionnelles en fonction des corps de métier et nous devons donc être attentif à ces divers facteurs. Effectivement, un cours donné à une classe de menuisiers ou de logisticiens sera différent de celui donné à des assistants sociaux éducatifs ou à des employés de commerce. Nous concluons avec la citation de M. Durand qui résume bien le challenge qui nous attend ces prochaines années

« L'enseignement est une activité complexe dont le but est l'adaptation à une situation ou à un contexte »

M.Durand (1996)

Références

Bibliographie

Bucher, W., (1998). Education physique – Manuel 1 : éclairages théoriques, brochure 1 : Eclairages théoriques, enjeux pour la pratique. Berne : Commission fédérale de sport.

Durand, M. (1996). L'enseignement en milieu scolaire. Paris: Presses universitaires de France.

Sensevy G. (2001). - Théories de l'action et action du professeur. In : J.-M. Baudouin, J. Friedrich (eds), Théories de l'action et éducation (p. 203-224). Bruxelles : De Boeck.

Sitographie

Bovet, P., Chiolero, A., & Paccaud, F. (2008). Surpoids chez les enfants et les adolescents : épidémiologie et prévention - revmed. Consulté 10 juin 2016, à l'adresse <http://www.revmed.ch/rms/2008/RMS-148/Surpoids-chez-les-enfants-et-les-adolescents-epidemiologie-et-prevention>

CDIP. (2005). Education au mouvement et promotion de l'activité physique à l'école - Déclaration de la CDIP du 28 octobre 2005. Consulté 17 mai 2016, à l'adresse http://www.baspo.admin.ch/internet/baspo/fr/home/themen/foerderung/sport_schule.parsysrelated1.91500.downloadList.79286.DownloadFile.tmp/erklaerungsportedk051027f.pdf

Le Focus Group | Spiral. (s. d.). Consulté 2 juin 2016, à l'adresse <http://www.spiral.ulg.ac.be/fr/outils/focus-group/>

Miauton Espejo, L., Soldini, N., Bize, R., & Gehri, M. (2014). Pédiatrie: 3. Formation continue : promotion du mouvement et de l'activité physique chez les 0-6 ans - revmed. Consulté 10 juin 2016, à l'adresse <http://www.revmed.ch/rms/2014/RMS-N-412-413/Pediatrie-3.-Formation-continue-promotion-du-mouvement-et-de-l-activite-physique-chez-les-0-6-ans#B4>

OFSPPO. (2014). Sport Suisse 2014, rapport sur les enfants et les adolescents. Consulté 16 mai 2016, à l'adresse <http://www.baspo.admin.ch/internet/baspo/fr/home/dokumentation.parsys.0001103.downloadList.18148.DownloadFile.tmp/kinderjugendbericht2014f.pdf>

WHO. (s. d.). OMS | Quelles sont les causes du surpoids et de l'obésité chez les jeunes? Consulté 17 mai 2016, à l'adresse http://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood_why/fr/

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire quantitatif

Questionnaire pour mémoire professionnel HEP Lausanne

Profession : Sexe : F H

1. Pratiquez-vous des activités sportives avant votre apprentissage ?
 - Oui Non
 - 1.1. Si oui, combien d'heures par semaine ?
 - 1-2h 2-4h 4-6h +7h
 - 1.2. Quel(s) type(s) d'activité(s) physique(s) ?
 -

2. Avez-vous maintenu la pratique de cette ou ces activité(s) depuis le début de votre apprentissage ?
 - Oui Non
 - 2.1. Si oui, combien d'heures par semaine?
 - 1-2h 2-4h 4-6h +7h

3. Les périodes d'éducation physique (EPS) à l'école professionnelle remplissent-elles vos attentes en termes d'activité physique ? (1 = en désaccord, 5 = tout à fait d'accord)
 - 1 2 3 4 5
 - 3.1. Selon vous, sont-elles adaptées à votre formation à l'école professionnelle ?
 - (1 = en désaccord, 5 = tout à fait d'accord)
 - 1 2 3 4 5
 - 3.2. Quels types d'activités voudriez-vous pratiquer pendant les périodes d'EPS ?
 - Endurance Sports d'équipe Fitness
 - Sports de raquettes Nouveaux sports Sports nautique
 - Sports aquatiques Gym douce (yoga,pilates) Danse
 - Agrès Outdoor (escalade, VTT) Autres :
 - 3.3. Selon vous, quels sont vos objectifs en cours d'éducation physique à l'école professionnelle ?
 - Bien-être, santé Performance Perte de poids
 - Evacuation du stress Découverte de nouvelles activités sportives
 - Socialisation Aucun Autres :

Annexe 2 : Questions de base pour le focus groupe

Qu'est-ce qui nous intéresse :

- 1) Savoir le changement de leur pratique entre l'avant et pendant la formation postobligatoire ?
- 2) Les raisons des potentiels changements
- 3) Connaitre si les cours d'EPS sont importants pour eux ou non.
- 4) Comment les cours d'EPS peuvent satisfaire leurs attentes en terme d'activité physique.
- 5) Comment adapté notre enseignement aux attentes des élèves et des PEC-PEV

Questions à poser :

- 1) Quelle était votre activité physique hors de l'école avant de commencer votre apprentissage ?
Quels types de sport et à quel niveau vous la pratiquiez ?
- 2) Avez-vous continué à pratiquer cette ou ces activités ?
 - a. Si oui, pour quelles raisons ? (Compétition ? Equilibre de vie ? Santé ? Plaisir, bien-être ? Influence parentale ?)
 - b. Si non pourquoi ? (Manque de temps ? Horaire ? Motivation ? Fatigue ? Manque d'intérêt ? Influence parentale ?)
- 3) Qu'est-ce le sport vous apporte ? Quels pourraient être les bénéfices de l'activités physique selon vous ? (Bien-être*, santé*, perte de poids, évacuation de stress*, socialisation, plaisir*)
*à développer → aller chercher en profondeur suivant les réponses.
- 4) Est-ce que les cours d'EPS satisfont vos attentes ?
 - a. Si oui pourquoi ? Qu'est-ce qui vous plait ? Quelles sont vos attentes ?
 - b. Si non quelles sont vont attentes en cours d'EPS ?
 - c. Quelle est l'opinion de vos patrons sur les cours d'EPS ? (Vous encouragent-ils à y venir ? Pas intéressés par le sport ?)
- 5) Etes-vous motivés à venir aux cours d'EPS ?
 - a. Si oui, qu'est-ce qui vous motive ? Aspects positifs ?
 - b. Si non, pour quelles raisons ? (Pas motivé par la branche ? Les activités proposées ? Horaire trop chargé ou période pas adaptée ? Mauvaise ambiance de classe ? Mauvaise entente avec l'enseignant ?)
- 6) Est-ce que les cours d'EPS influencent la pratique personnelle extérieure d'activité physique ? (Quantitativement ? Investissement dans une nouvelle activité découverte aux cours ? Prise de conscience des bienfaits de l'activité physique ?)

Résumé

Notre pratique d'enseignant en EPS dans l'école postobligatoire nous a amené à un questionnement sur les possibles attentes divergentes de nos élèves en terme d'activité physique. Effectivement, l'un enseignant au gymnase alors que l'autre enseigne en école professionnelle, nous pensions que les différences de populations et de formation dans ces deux types d'établissement pouvaient influencer le taux d'activité physique chez les adolescents. Une constatation était de voir qu'une plus grande partie des apprentis arrêtaient le sport à la fin de l'école obligatoire.

Pour répondre à notre interrogation, à l'aide d'un questionnaire, nous avons d'abord sondé le taux d'activité extrascolaire des étudiants et si les cours d'EPS correspondaient à leurs attentes. Le questionnaire nous a permis de récolter de nombreuses données statistiques. Afin d'aller plus loin dans notre réflexion et de comprendre les causes des possible divergences, nous avons opté pour un entretien avec focus groupe. Les réponses des élèves ont pu faire émerger différents gestes professionnels de l'enseignement que nous avons classé en 3 catégories.

Les principaux résultats étaient que l'intérêt de venir en cours d'EPS différait en fonction de divers facteurs ; les activités proposées, la différenciation à l'intérieur des cours, l'intérêt de chacun pour la discipline. De plus, notre questionnement se basait également sur l'impact qu'avaient les cours d'EPS sur la pratique sportive extrascolaire des élèves. Et nous avons pu observer que pour certains, les cours d'EPS les motivaient à pratiquer hors de l'école, mais que souvent il leur était difficile de continuer une pratique régulière pour diverses raisons.

Ce travail a permis de nous questionner sur les attentes de nos élèves en terme d'éducation physique et de réfléchir à avoir un enseignement le plus efficace possible en fonction de notre environnement (plan d'études et élèves).

Mots-clés : Education Physique et Sportive (EPS) ; gymnase ; école professionnelle ; représentations ; contexte postobligatoire ; adaptation de l'enseignement.